

DÉCLARATION DE L'IFOR SUR LE COLONIALISME ET L'AFRIQUE

Conseil de Juba, 20 novembre 2022

Fondée en réponse aux horreurs de la guerre en Europe, le Mouvement international de la Réconciliation - MIR (International Fellowship of Reconciliation – IFOR) a adopté une position constante contre la guerre et sa préparation tout au long de son histoire. Les membres de l'IFOR partagent une vision d'un monde où les conflits sont résolus par des moyens non violents, où les systèmes qui favorisent la peur et la haine sont démantelés et où la justice est recherchée comme base de la paix.

Percevant le besoin de guérison et de réconciliation dans le monde, les fondateurs de l'IFOR ont formulé une vision de la communauté humaine basée sur la conviction que l'amour en action a le pouvoir de transformer les structures politiques, sociales et économiques injustes.

Créé en 1914 et maintenant avec 71 branches, groupes et affiliés dans 48 pays sur tous les continents, le MIR existe au-delà des frontières spirituelles et géographiques. Nous partageons donc la honte et le péché de nos prédécesseurs européens face à la colonisation brutale de l'Afrique et à tous les maux qui ont suivi. Et nous offrons notre reconnaissance sincère, sincère et priante de ces échecs qui font partie de nous, pas seulement de quelques « eux » lointains.

Nous nous tenons aujourd'hui sur le sol africain ici à Juba, au Soudan du Sud, en tant qu'artisans de la paix, cherchant le pardon et tendant la main de la réconciliation. Nous cherchons à approfondir notre apprentissage et notre réponse aux profondeurs du colonialisme, du néocolonialisme et de tous les effets violents provoqués par ces systèmes impériaux. Nous sommes conscients que pour beaucoup de tous bords, il peut être difficile d'examiner ces effets, de s'écouter attentivement les uns les autres et de donner aux personnes les plus touchées les moyens de s'exprimer. Il n'est pas facile de s'accrocher aux profondeurs de la cruauté que les idéologies du racisme et de la suprématie blanche ont marquées dans nos cultures, divisé nos communautés et provoqué guerres et génocides. Pourtant, alors que nous sentons l'étreinte de nos hôtes du plus jeune pays de la planète, l'idéal de réconciliation nous semble plus tangible et possible que jamais auparavant.

Notre venue en Afrique aujourd'hui, pour la première fois en tant que Conseil sur ce continent, est une étape symbolique historique majeure de notre reconnaissance et de notre engagement à reconstruire de saines relations de coopération entre nos sœurs et frères d'Afrique et le reste de notre Internationale. Notre choix de tenir le Conseil sur le sol africain, et notre arrivée effective sur cette terre hospitalière, n'est pas un hasard. Aucun véritable internationalisme ne peut être construit sans l'inclusion de tous les peuples de notre terre arc-en-ciel.

Se souvenir et reconnaître les erreurs du passé signifie aussi un appel social à nommer l'injustice et à veiller à ce qu'elle ne se reproduise pas. Les souvenirs mettent donc en lumière les injustices, les rendant exploitables. Notre désir de réconciliation ne doit pas faire l'impasse sur la tâche de réparation sociale et occulter les continuités du racisme et de la suprématie blanche.

Nous sommes pleinement conscients qu'il ne s'agit que d'une étape, peut-être une petite étape initiale, mais une bonne étape dans le voyage de pleine confiance, de respect et de coexistence mutuelle entre l'Occident, l'Orient et le continent africain. Cette étape symbolique de l'action devrait inspirer le MIR à développer un programme consensuel d'action future, pour traduire notre volonté et notre engagement communs ici en collaborations futures concrètes. Dans le contexte des péchés de nos ancêtres, et des espoirs et des rêves de nous tous aujourd'hui, tels qu'ils sont envisagés dans nos réunions et décisions prises ici, nous croyons que ces mesures prises ensemble construiront une meilleure fraternité à la fois au sein de notre organisation et dans les communautés que nous touchent.